Cahiers de Psychologie Politique

N° 1 | 2002
numéro 1 - Janvier 2002

Les C@hiers de Psychologie Politique :ciseler des paroles sur du virtuel est-il un défi bien raisonnable ?

Alexandre DORNA

Édition électronique :
URL :
https://cpp.numerev.com/articles/revue-1/1421-les-c-at-hiers-de-psychologie-politique-ciseler-des-paroles-sur-du-virtuel-est-il-un-defi-bien-raisonnable
ISSN : 1776-274X
Date de publication : 10/01/2002

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : DORNA, A. (2002) Les C@hiers de Psychologie Politique :ciseler des paroles sur du virtuel est-il un défi bien raisonnable ?. *Cahiers de Psychologie Politique*, (1). https://doi.org/10.34745/

Mots-clés :

Je ne présente pas ici l'aboutissement d'un projet éditorial, mais l'idée d'un renouveau transdisciplinaire à la recherche des paradigmes nouveaux et perdus de surcroît. C'est une initiative où la forme et le fond s'épaulent réciproquement. L'électronique est une bien étrange chose. Que penser d'une revue sans l'odeur d'encre et sans le craquement du papier ? Et encore, presque sans intermédiaires. Revue ouverte, mais dans le cadre d'une démarche universitaire rigoureuse. D'où un comité de lecture (en aveugle) discret et exigeant et un comité de rédaction pluriel, voire bigarré.

Car il s'agit de ciseler des paroles renaissantes sur du virtuel !

C'est un choix. Choix économique ? Pas forcément. Mais choix communicatif. Il s'agit de brasser par-delà nos frontières géographiques et disciplinaires. D'où un comité scientifique international composé des figures appartenant à des cultures diverses. Qu'ils soient tous et toutes remerciés. Choix d'ouverture à des disciplines qui depuis un temps ne font que se croiser sans se parler, trop occupées à protéger leurs champs privés de réflexion et à produire des micro-théories auto-satisfaisantes, dont l'effet pervers est d'éloigner les unes des autres. Eclatement des grands paradigmes fédérateurs. Fuite en avant qui ressemble plus à une dérive de la connaissance qu'à une exploration des nouveaux mondes tout azimut. Fragmentation donc.

Finalement, il y a le choix d'une universalité concrète et d'une science moins technicienne et plus humaine. Renoncer au scientisme sans sacraliser la science ni tomber dans la tentation romantique. Regarder les yeux grands ouverts.

Car le temps nous est compté : la vie individuellement est trop courte et les tâches trop urgentes. Je pense qu'une revue électronique peut nous aider à faire œuvre utile, à condition de ne pas démissionner ni prendre nos désirs pour la réalité.